



yez ! Oyez ! Moi Bartholomé, conteur qui excelle dans les fabliaux vais vous conter l'histoire d'un paysan comme vous !

Mesdames et Messieurs, voici l'histoire d'un paysan nommé Jean qui s'était épris d'une belle bourgeoise nommée Colombe. Jean ne sachant comment lui déclarer sa flamme se contentait de penser à elle. Mais un jour il n'en puit plus et il décida d'aller demander conseil à son meilleur ami, Hermance :

« Bonjour Jean, dit Hermance, vas-tu bien.

« Hélas non, répondit Jean, je me suis épris d'une jolie bourgeoise nommée Colombe, mais je ne sais pas comment le lui dire.

« Allons donc, c'est trop triste, dit Hermance, tu n'as qu'à aller la voir avec un bouquet de lys blancs, et si cela ne la séduit pas, reviens me voir. »



ean, tout guilleret, dépensa toutes ses économies pour acheter un énorme bouquet de lys blancs et les porta à Colombe. Il frappa à la porte. Dame Colombe lui ouvrit et Jean se présenta :

« Bonjour, Dame Colombe, je m'appelle Jean.

« Vous m'en direz tant, répliqua-t-elle.

« Je..., je suis venu pour... vous dire avec ces fleurs que... mon cœur bat pour vous, bégaya Jean.

« Monsieur, peu me chaut. »

Sur ces mots, Colombe claqua la porte. Jean se sentit abattu, il retourna voir Hermance.

« Comment cela s'est-il passé ? demanda Hermance.

« Un véritable massacre, répondit Jean.

« Comment cela ? l'interrogea Hermance.

« Je suis allé la voir selon tes conseils avec magnifique bouquet de lys blancs et elle m'a dit Monsieur peu me chaut.

« On apprend toujours de ses échecs. Tu vas donc aller la voir avec cette fois-ci un poème.

Jean mit tout son cœur à l'écriture de ce poème, puis il retourna voir Colombe.

« Encore vous s'écria-t-elle.

« Oui, Dame Colombe. Permettez-moi de vous conter le poème que j'ai écrit à votre attention.



Madame, vous êtes aussi fraîche que la rosée sur une feuille de blette.

Vous voir me réjouit autant que de découvrir de jeunes pousses dans mon champ.

Vous vous êtes emparée de mon cœur comme la mouche se jette sur la carcasse de poulet.

En trois mots, Madame, je vous aime.

« Pensez-vous conquérir mon cœur avec de tels compliments ?

« Vous acceptez donc mon amour ? »

Sur ces mots, Dame Colombe claqua la porte et Jean retourna voir Hermance tout penaud.

« Est-ce que cette fois-ci s'est mieux passée ? demanda Hermance.

« Oh non, une catastrophe, répondit Jean.

« Je suis désolé, mais si tu as échoué cette fois encore, je ne peux plus t'aider, mais le curé saura te conseiller. »



ean se rendit donc chez le curé. Celui-ci était un curé madré et fourbe qui convoitait la couche de Dame Colombe.

Il donna à Jean une poudre en lui faisant croire qu'elle était magique. Jean devait juste jeter cette poudre aux yeux de Colombe pour que cette dernière tombe amoureuse de lui.

Jean se rendit chez Colombe. Colombe ouvrit et avant qu'elle ne put dire un mot, Jean lui jeta la poudre aux yeux. Colombe fut

aveuglée et le curé en profita pour assommer Jean et enlever Colombe.



ean se réveilla quelques instants plus tard. Il réfléchit et comprit que le curé s'était joué de lui.

Il se demanda où le curé avait bien pu aller. Jean se dit que ce dernier voudrait sûrement quitter la ville avec une charrette pour cacher Colombe. Il se précipita donc aux écuries et trouva le curé occupé à préparer une charrette et dans un coin isolé, Colombe bâillonnée et ligotée.



ean se jeta sur le curé et ils commencèrent à se battre. Au début, Jean eut le dessus mais très vite le curé le domina.

Alors que Jean était en très mauvaise posture, le curé sortit un couteau. Il s'appretait à occire Jean quand celui-ci lui flanqua un coup de pied entre les jambes. Le curé se tordant de douleur tomba à terre. Jean en profita pour l'assommer, puis il libéra Colombe.

« Vous, Jean, mon sauveur ? s'étonna-t-elle.

« Il est de mon devoir de vous protéger jusqu'à la fin de mes jours.

« Vous m'avez sauvé la vie, vous méritez ma main, dit-elle.

« Vous acceptez donc de m'épouser ?

« Oui, cette fois je le veux. »

Ainsi donc s'achève l'histoire de Jean et de Colombe qui se marièrent une fois le curé mis au bûcher.



La morale de cette histoire, Mesdames et Messieurs, nous montre qu'en amour aussi il faut apprendre de ses défaites pour en faire de futures victoires.

Baptiste Bétrancourt-Couaillet

5<sup>ème</sup> 6

Mlle Gibault